

## Passages-clés du *Ongi Kuden* (Le recueil des enseignements transmis oralement)

### [2] Le chapitre « Introduction » du *Sûtra du Lotus*

## Brûlez de réaliser le grand vœu de *kosen rufu* ! Les difficultés et les luttes sont source de développement

Exposé présenté par Antonio Choi  
Département d'étude de la SGI du Canada

Bonjour à toutes et à tous et bienvenue à la baladodiffusion d'étude pour le mois de juillet. Nous nous penchons présentement sur la série d'exposés de Daisaku Ikeda portant sur le Recueil des enseignements transmis oralement. Aujourd'hui, nous étudions le deuxième épisode d'une série de quatorze exposés.

À partir de cet épisode, nous examinerons les passages clés de chaque chapitre du *Sûtra du Lotus*, en commençant par le chapitre « Introduction ».

Le deuxième président de la Soka Gakkai, Josei Toda, entreprit de rebâtir la Soka Gakkai après la Seconde Guerre mondiale en commençant par dispenser des exposés sur le *Sûtra du Lotus*. Dans cette série d'exposés sur le Sûtra et dans ceux qu'il donna quelquefois par la suite, il commençait toujours par parler brièvement du chapitre « Introduction » pour expliquer le point de vue à partir duquel il lisait le *Sûtra du Lotus* afin d'en guider notre lecture. Le président Ikeda explique :

Monsieur Toda acquit l'inébranlable conviction que le *Sûtra du Lotus* est un écrit qui explique la véritable nature de notre vie et que les bodhisattvas surgis de la Terre ont fait le serment d'apparaître en ce monde pour propager la Loi merveilleuse, l'enseignement permettant à tous les êtres humains de l'époque de la Fin de la Loi de parvenir à l'illumination. Cela lui permit de percevoir que le *Sûtra du Lotus* est l'épopée de la « révolution humaine », l'histoire triomphale de personnes ordinaires qui se consacrent à accomplir leur vœu de réaliser *kosen rufu*.

Le commentaire sur le chapitre « Introduction » que l'on trouve dans le *Ongi Kuden* commence par une section intitulée « Point un, à propos des mots "Ainsi l'ai-je

*entendu* »), qui fait référence aux tout premiers mots du *Sûtra du Lotus*.

Écoutons le premier passage :

**« Point un, à propos des mots "Ainsi l'ai-je entendu" »**

**« Le mot "entendu" dans "Ainsi l'ai-je entendu" ne peut pas s'appliquer à une personne sans foi. Mais on peut dire d'un pratiquant du *Sûtra du Lotus* qu'il a "entendu" la substance de la doctrine énoncée dans "Ainsi"... Sur ce point, il est dit dans le Commentaire textuel, volume 1 : "Ainsi"... est un mot indiquant la foi et la conformité. La foi signifie comprendre ce que l'on a entendu et la conformité signifie que [l'on va le suivre comme] l'on suit la voie de maître et disciple."**

**« Dans les faits, Nichiren et ses disciples sont des personnes à qui la formule "Ainsi l'ai-je entendu" peut s'appliquer. » (OTT, 9–10)**

À travers ce passage, le président Ikeda explique que les mots « Ainsi l'ai-je entendu » signifient l'unité du mentor et du disciple. Il dit :

L'expression « *Ainsi l'ai-je entendu* » souligne aussi les liens d'unité entre Shakyamuni et ses disciples. Cette affirmation pleine d'assurance des disciples — « *Ainsi l'ai-je entendu* » — nous dit qu'ils ont écouté de tout leur être les paroles du Bouddha, qu'ils les ont gravées dans leur cœur et les ont rigoureusement mises en pratique. Le mot "*entendu*" dans "*L'ai-je entendu*" désigne le stade où l'on entend le nom et les mots de la vérité; "*la substance de la doctrine*" est *Nam-myoho-renge-kyo*. » Cela veut dire que la signification essentielle de « *L'ai-je entendu* » est : j'ai entendu que je suis une incarnation de *Nam-myoho-renge-kyo*.

L'extrait sélectionné par le président Ikeda commence donc par : « *Le mot "entendu" dans "Ainsi l'ai-je entendu" ne peut pas s'appliquer à une personne sans foi.* » Ici, la « foi » n'est pas une foi aveugle. Au contraire, en résolvant les questions et les doutes par la pratique et l'étude, la foi s'approfondit. Le manque de foi dont il est question ici est l'incapacité de croire que sa vie incarne la Loi Merveilleuse.

Dans ce passage, Nichiren discute du chemin du mentor et du disciple. À ce sujet, le président Ikeda nous enseigne :

« La foi et la conformité » signifient vivre en se fondant sur les enseignements, en d'autres termes, suivre la voie du mentor et du disciple. Il s'agit de s'efforcer d'intérioriser l'essence même des paroles du mentor et de les mettre fidèlement en pratique.

Jetons un coup d'œil au passage suivant :

**« Point deux, le cas d'Ajnata Kaundinya »**

**« Aujourd'hui, quand Nichiren et ses disciples récitent les mots *Nam-myoho-renge-kyo*, ils illuminent les ténèbres de la naissance et de la mort en apportant la clarté, de façon que le feu de la sagesse du nirvana puisse briller. Et comprendre que les souffrances de la naissance et de la mort ne sont autres que le nirvana, voilà ce que signifient les mots "là où il y a illumination, l'obscurité ne peut apparaître". [Et, encore une fois, quand Nichiren et ses disciples récitent *Nam-myoho-renge-kyo*], ils brûlent les bûches des désirs terrestres, faisant ainsi jaillir le feu de la sagesse de la bodhi, c'est-à-dire l'illumination. Et comprendre que les désirs terrestres ne sont autres que l'illumination, voilà ce que signifient les mots "Là où il y a combustion, les choses [c'est-à-dire les désirs] ne peuvent naître."**

**« Nous voyons donc qu'en définitive cet Ajnata Kaundinya montre que pour nous, pratiquants du Sûtra du Lotus, les désirs terrestres sont l'illumination et les souffrances de la naissance et de la mort sont le nirvana. » (OTT, 10–11)**

Ajnata Kaundinya est l'un des cinq ascètes qui entendirent le premier sermon du Bouddha Shakyamuni et décidèrent de suivre ses enseignements. À travers son exemple, Nichiren Daishonin discute des principes selon lesquels « les souffrances de la naissance et de la mort sont le nirvana » et « les désirs terrestres sont l'illumination ». Dans le passage que vous venez d'écouter, le Daishonin compare la sagesse de l'illumination au feu. Le président Ikeda l'explique comme suit :

Que brûle ce feu de la sagesse de la Loi merveilleuse ? Et qu'est-ce qu'il illumine ? Il brûle les bûches des désirs terrestres et il illumine et dissipe les ténèbres des souffrances de la vie en faisant jaillir la lumière de notre propre bouddhité inhérente. Telle est la signification des principes suivants : « les désirs terrestres sont

l'illumination »<sup>1</sup> (jp. *bonno soku bodai*) et « les souffrances de la naissance et de la mort sont le nirvana »<sup>2</sup> (jp. *shoji sounehan*).<sup>3</sup>

Citant M. Josei Toda, le président Ikeda nous enseigne :

M. Toda expliqua ces principes du point de vue de notre vie actuelle et d'une façon très succincte et accessible : « *"Les désirs terrestres sont l'illumination" et "les souffrances de la naissance et de la mort sont le nirvana" décrivent une vie où nous goûtons un état de bonheur et de complète sérénité, alors même que nous vivons et affrontons résolument les difficultés liées aux désirs terrestres* <sup>4</sup>. » ... Désirs terrestres et souffrances font intrinsèquement partie de la vie. Nul n'en est affranchi. En fait, nos désirs et nos envies nous motivent à agir et nous permettent de goûter une vie pleinement satisfaisante.

Un autre point important abordé par le président Ikeda dans son exposé concerne le mot *sont* dans « les désirs terrestres **sont** l'illumination » et « les souffrances de la naissance et de la mort **sont** le nirvana ». Il s'agit d'une traduction du mot japonais *soku*. Dans les deux phrases, ce terme semble présenter les deux notions comme égales. Mais ici, *soku* ne signifie pas une équivalence simple ou directe, mais plutôt le principe du changement. Il dit :

Le principe de changement est inhérent à *soku*. Quand nous regardons la véritable nature de la vie du point de vue de la sagesse illuminée du Bouddha, nous voyons qu'un état de vie dominé par les désirs terrestres et les souffrances de la naissance et de la mort contient aussi en lui l'état de vie de l'illumination et le nirvana. En d'autres termes, parce que les êtres vivants dans les neuf états possèdent tous l'état de bouddha, ils peuvent transformer les désirs terrestres en illumination et les souffrances de la naissance et de la mort en nirvana. Cela ouvre la voie à

---

<sup>1</sup> Les désirs terrestres sont l'illumination : principe selon lequel la sagesse qui permet d'atteindre la bouddhété se manifeste dans la vie des êtres vivants dominés par les désirs terrestres.

<sup>2</sup> Les souffrances de la naissance et de la mort sont le nirvana : principe selon lequel le nirvana peut être atteint au cours de la vie des êtres vivants affligés par les souffrances de la naissance et de la mort. « La naissance et la mort » désignent l'état de souffrance causé par les désirs terrestres et l'illusion, et sont perçus comme étant reliées aux êtres vivants dans les neuf états — de l'état d'enfer à l'état de bodhisattva. « Le nirvana » correspond à l'état d'éveil du Bouddha caractérisé par une grande sérénité.

<sup>3</sup> Cf. OTT (non disponible en français), p. 11.

<sup>4</sup> Traduction libre. Josei TODA, *Toda Josei zenshu* (Œuvres complètes de Josei Toda), vol. 2, Tokyo, Seikyo Shimbunsha, 1982, p. 162.

« l'atteinte de la bouddh  t   sous notre forme actuelle » et à l'illumination des personnes ordinaires ».

Le président Ikeda nous enseigne également que :

Le *S  tra du Lotus* décrit aussi le Bouddha comme « *n'ayant que peu de maladies et peu de soucis* <sup>5</sup> ». Même le Bouddha s'inquiète et s'efforce intensément de guider tous les êtres vivants vers l'illumination. C'est pour cela que sa sagesse jaillit sans cesse. Les soucis et les luttes deviennent alors les b  ches qui génèrent la sagesse de l'illumination.

Nos luttes pour réaliser *kosen rufu* et l'idéal de « l'établissement de l'enseignement correct pour la paix dans le pays » équivalent aux nobles luttes du Bouddha.

Quand nous prions sincèrement et r  citons *Daimoku* de tout notre cœur en nous attaquant avec ténacité aux défis qui se dressent devant nous, nous pouvons créer de nouvelles valeurs en « *faisant ainsi jaillir le feu de la sagesse de la bodhi, c'est-à-dire l'illumination* » en accord avec le principe selon lequel « les désirs terrestres sont l'illumination ». Quand nous faisons en sorte que « *le feu de la sagesse du nirvana puisse briller* », en accord avec le principe selon lequel « les souffrances de la naissance et de la mort sont le nirvana », nous pouvons forger pour nous-mêmes un état de bonheur indestructible et aider les autres à en faire autant.

Cette année, le Groupe de la jeunesse de la SGI du Canada mène la campagne « Une personne à la fois ! ». C'est le moment pour chacun d'entre nous de renforcer notre lien avec notre mentor et de « faire jaillir le feu du grand vœu pour *kosen rufu* » pour le bonheur des gens. La pratique de la phrase « Ainsi l'ai-je entendu » s'inscrit dans l'avancement de la Soka Gakkai, unie par les liens du mentor et du disciple.

J'espère que vous apprécierez cet exposé et que vous passerez une excellente réunion d'étude. Merci.

---

<sup>5</sup> *Le S  tra du Lotus*, Les Indes savantes, chap. XV, p. 209.